

que un scandale pour Paris? Vous m'avez ensorcelée pour m'y faire venir.

— Je vous avoue que je ne sais pas, répondit lord Sommerson d'un air dégagé. C'est par hasard si la clef m'est tombée dans les mains. C'est le secret d'une femme, je ne vous le dirai pas.

— Mais à qui donc appartient cet hôtel?

Lord Sommerson montra le portrait de la Femme de Neige.

— Voilà! dit-il. C'est une grande dame norvégienne qui a toujours la nostalgie de la neige. Voilà pourquoi elle est repartie pour le Nord. Je crois que si elle a accroché ici ces autres portraits, c'est qu'elle a trouvé dans ces figures l'idéal de la beauté comme elle la comprend. Quelle est celle que vous aimez le mieux dans ces quatre femmes?

Violette montra madame d'Entraygues.

— Celle que j'ai le plus haïe, dit-elle tristement.

### III

#### *Violette oublie de s'en aller*

Une heure s'était passée, Violette avait raconté à Sommerson, qui la savait bien, l'histoire de ce bal masqué où quatre grandes dames s'étaient déguisées en dame de cœur, dame de pique, dame de trèfle et dame de carreau.

— Il en manque deux ici, dit-elle en soupirant.

Elle pensait à Geneviève.

— Ne parlons pas des tombeaux, dit le marquis en pâlisant.

Violette tendit la main au marquis.

— Non! non! dit-il. Quand la porte s'ou-

vre ici elle se referme pour tout un jour. Vous ne me connaissez pas encore, j'ai voulu que le bonheur fût quelque part, il est ici. A une condition pourtant.

— Laquelle ?

— C'est qu'on soit entré dans cette maison avec un peu d'amour au cœur.

Violette regarda lord Sommerson comme pour voir s'il était sérieux.

— Mais je suppose, dit-elle, que si vous avez ici un peu d'amour au cœur, c'est pour cette belle dame que je ne connais pas.

Et Violette montra la Femme de Neige.

— Remarquez, continua-t-elle, que vous n'êtes pas chez vous et que je ne suis pas chez moi.

Lord Sommerson prit doucement la main de Violette :

— Rassurez-vous, nous ne sommes pas ici chez la Femme de Neige, nous sommes chez moi, donc nous sommes chez vous. J'ai pris ce petit hôtel pour les rares jours que je viens passer à Paris. J'aime la vie à deux, nous sommes ici en plein Paris, mais dans la solitude absolue. Nul ne nous voit, nul

ne nous entend, nul ne nous devine. Après avoir traversé toutes les péripéties des passions, j'ai reconnu que les amours à perte de vue étaient des folies du moyen âge. Vivre au jour le jour, voilà la sagesse. Un jour c'est un siècle, si on sait bien compter les heures. Jugez, ma chère Violette, s'il n'y a pas toute une phase de bonheur dans une seconde.

Disant ces mots le marquis embrassa doucement Violette, — si doucement, — si doucement, qu'elle fut enivrée comme la nuit du bal de l'Opéra.

— Le bonheur, c'est donc un souvenir ? dit-elle en penchant la tête sur le sein du marquis.

— Voyez-vous, on a la bêtise de tout remettre au lendemain. Les amoureux qui ne cueillent pas l'amour au passage sont comme ces avares qui laissent tomber au vent ou brûler au soleil le fruit des espaliers. Ou encore comme ces hommes d'affaires qui font leur fortune pour vivre riches quand ils seront morts.

— C'est effrayant, dit Violette, comme vous avez pris les principes d'Octave de Paris.

— Oui, dit négligemment Sommerson, comme s'il n'avait pas trop entendu résonner cet éternel nom de Paris; oui, je suis aussi sage que lui. Oui, le grand art de tous ceux qui savent vivre c'est de vivre à argent comptant. Par exemple, je veux vous montrer la pratique de ma théorie. Nous allons dîner ensemble, un dîner d'amoureux s'il en fut. Après quoi les causeries et les songeries au coin du feu ou au milieu des fleurs de la serre. Après quoi le sommeil de deux amants qui ne se sont guères vus et qui ne se reverront peut-être jamais. Toutes les symphonies nocturnes de la passion en *fa* dièze ou en *mi* bémol, comme il vous plaira, la gamme ascendante ou descendante, l'*ut* de poitrine ou le brio des lèvres. Le matin on se réveille si on a dormi, on jure qu'on s'aimera toujours. N'a-t-on pas encore des heures devant soi? Mais pourquoi vous parler de demain?

Lord Sommerson aurait pu ajouter ceci ou à peu près :

On descend pour déjeuner, s'appuyant l'un sur l'autre comme si on ne faisait qu'un. La raillerie court sur la nappe après le sentiment,

on répand le grain de sel de la philosophie. On s'est tant aimé qu'on s'aimera peut-être encore, mais on commence à comprendre que l'amour n'est qu'une station. Vient l'heure de la séparation, on est triste, mais ne serait-on pas plus triste si on restait ensemble? Chaque amoureux garde une gerbe toute embaumée de souvenirs. On n'a pas eu le temps de se trouver imparfait, on est parti sur le navire doré, on a mis voiles dehors toutes ses coquetteries et toutes ses séductions; on restera ravi l'un de l'autre. Si on se retrouve ce sera avec une vraie joie.

— Tout ce que vous chantez là est fort beau, dit Violette, mais vous parlez comme un homme qui n'a que des fantaisies et vous me prenez pour une femme qui n'a que des caprices.

— Ma chère Violette, les grandes passions me font peur. Il faut n'avoir pas aimé une seule fois pour comprendre que la vie c'est la métamorphose. Les amants qui s'obstinent finissent toujours par s'enfuir épouvantés l'un de l'autre.

Violette repoussa le marquis en lui disant :

— Vous n'aimez pas l'amour, vous n'aimez que le plaisir.

Et, à son tour, elle lui expliqua sa théorie.

— Le monde est un mauvais lieu, une auberge mal hantée, une forêt infestée de brigands, un chemin où saignent les pieds sur les pierres. Le seul refuge, c'est l'amour, la seule espérance, c'est le ciel. Si on rencontre un compagnon de voyage, si deux cœurs se prennent au même rêve, il faut qu'ils vivent dans la même chimère. Vous humiliez l'amour jusqu'à le faire corporel, l'amour est la source vive de l'âme, voilà pourquoi il est intarissable. Qu'est-ce que le corps? Une guenille qu'on accroche à un clou pour partir vers un nouveau monde.

Lord Sommerson prit Violette dans ses bras.

— Guenille si l'on veut, ta guenille m'est chère.

— Vous riez et je suis sérieuse, reprit Violette. J'ai tenté, mais vainement, de me mettre au diapason des belles de jour et des belles de nuit, j'ai la bêtise d'être tendre jusqu'à en pleurer.

Le marquis jura qu'il était l'homme le plus sentimental du monde. Il comprenait toutes les aspirations de l'âme et tous les battements du cœur. Il était de bonne foi dans ses passions d'un jour; il aimait d'autant plus, qu'il savait la cherté du temps. Pour lui, l'amour était l'expression du fini et de l'infini, c'était le corps et l'âme, le cœur et les lèvres, le rêve et l'action.

Le petit négrillon entra pour avertir que le dîner était servi. Le marquis offrit son poing comme Louis XIV à mademoiselle de La Vallière.

On passa dans une petite salle à manger en ébène, revêtue de tapisserie des Gobelins, représentant quatre paysanneries de Watteau. Un lustre hollandais du seizième siècle répandait sur la table la lumière de vingt-quatre bougies. La table était un champ de roses et le cristal éclatait comme le diamant devant un service de Saxe du dix-huitième siècle.

Je ne dirai pas le menu, quoique je le connaisse bien; on commença par un potage à la tortue, on finit par des truffes en robe de chambre. On ne servit que trois vins, le Châ-